

Le mardi 28 novembre 2006

**Le lundi, 27 novembre 2006**

**Éolien : d'ACCORD pas d'ACCORD**

**La Gaspésie souhaite devenir le leader québécois de l'industrie éolienne d'ici 10 ans.**

Pour y arriver, le comité du créneau Éolien du projet ACCORD présente une stratégie qui aiderait la région à développer l'industrie éolienne pour se positionner sur les marchés national et mondial.

Un plan d'action appuie cette stratégie pour les trois prochaines années. D'ici 2009, la Gaspésie pourrait donc compter mille emplois reliés au domaine éolien dans une quinzaine d'entreprises pour des retombées économiques de 3 milliards \$.

Selon le président du comité et maire de Gaspé, François Roussy, ces objectifs seront atteints seulement si les gouvernements prennent position d'ici 12 à 18 mois sur des points précis, comme les exigences de contenu régional gaspésien pour les composantes d'éoliennes, le maintien des crédits d'impôt sur la main-d'oeuvre et la création d'un Centre collégial de transfert technologique à Gaspé.

Les élus de la région demanderont également à Hyrdo-Québec de poursuivre ses investissements, notamment pour augmenter la capacité de raccordement à son réseau électrique.

Près de 200 millions \$ seront nécessaires à la réalisation de ce plan d'action, sans compter les millions pour entretenir et développer les infrastructures de transport.

En plus des gouvernements, les institutions financières seront approchées pour améliorer l'offre de financement aux entreprises dans le but de supporter le montage de projets éoliens. **Radio Gaspésie**

### Les Îles veulent se brancher

Mise à jour le mardi 28 novembre 2006, 15 h 45

Le Réseau de télécommunications électroniques des Îles de la Madeleine (RICEIM) lance une campagne de financement auprès des entreprises locales pour payer l'installation d'un réseau de fibre optique dans l'ensemble de l'archipel.

Même si Québec a déjà promis d'investir 2 millions de dollars pour brancher les municipalités et les écoles, le dossier piétine. Les Madelinots n'arrivent pas à obtenir l'aide financière du fédéral pour brancher les entreprises et les résidences privées.

Deux ans après l'installation d'un câble de fibre optique sous-marin qui relie l'archipel à la Gaspésie, l'accès à Internet haute vitesse n'est toujours pas une réalité pour la majorité des Madelinots.

Le maire des Îles et président du RICEIM, Joël Arseneau, ne veut pas d'une solution où un seul groupe de Madelinots ou une seule portion du territoire seraient branchés. C'est toute la communauté ou rien, insiste le maire.

Le RICEIM entend enfouir un câble de fibre optique sur 130 kilomètres du Havre Aubert à la Grande-Entrée au printemps 2007.

Des entreprises privées comme les caisses populaires ou le Groupe CTMA seront sollicitées pour aider au financement de 1 million de dollars de cette opération. **Radio-Canada**

## **Offrir plus de places aux passagers de l'aéroport de Bonaventure**

Depuis un an, Pascan Aviation n'offre que 4 places passagers à bord de l'avion-cargo et ce n'est pas suffisant.

Bernard Nadeau, porte-parole Comité desserte aérienne Bonaventure: "On a l'infrastructure pour, il s'agit de l'utiliser..."

Même avec des infrastructures adéquates, après 2 ans de services passagers, Pascan Aviation a dû retrancher un avion de la desserte de Bonaventure, faute d'achalandage. Une étude réalisée au début des années 2000 révélait que le besoin se situe à entre 8 et 12 places, par jour. Une partie du problème réside dans l'horaire des passagers de la classe affaires.

Bernard Nadeau, porte-parole Comité desserte aérienne Bonaventure: "Un vol, en milieu de journée, c'était moins populaire que les vols tôt le matin et plus tard le soir."

De plus, pour pallier à ce problème de rentabilité, le comité propose de garantir un nombre minimal de siège. La région dispose maintenant d'argents supplémentaires. Rappelons que depuis juillet, Air Canada n'est plus subventionnée pour la desserte Mont-Joli, Gaspé, les Îles.

Bertrand Berger, président de la CRÉ: "Ça a eut pour effet de dégager un montant de 2 millions 500 mille qui était mis dans cette entente-là pour améliorer le transport aérien dans les régions."

Actuellement la compagnie n'offre que 4 places passagers à bord de l'avion-cargo. Le comité espère offrir 9 places supplémentaires.

Bernard Nadeau, porte-parole Comité desserte aérienne Bonaventure: "Traditionnellement, Pascan fonctionne avec des pilatus des plus petits avions, avions très performants, des avions suisses qui valent 4 ou 5 millions pièce. Là, on parle plus d'avion qui sont des king-air, des 2 moteurs qui sont un peu plus gros."

Le comité présentera son projet d'ici quelques semaines auprès du ministère des Transports. Les usagers de la desserte aérienne de Bonaventure peuvent donc commencer à penser pouvoir voyager par avion, dès l'été prochain.

## **Chantale Arseneault, CHAUTVA**

### **Le président de Via Rail prend des engagements**

Il regrette le récent incident d'octobre alors qu'un train a été ralenti par les feuilles mortes sur la voie ferrée, près de Maria.

Le chef de la direction s'est engagé à ce que cela ne se reproduise plus. Un événement similaire c'était produit en 2004, à Escuminac. Sur l'idée d'instaurer un train mixte, passager et marchandise, Paul Côté a assuré au député qu'il veut collaborer à tout projet pour que la ligne de chemin de fer demeure. Toutefois, cette mixité pose un problème. La préoccupation du temps n'est pas la même pour le cargo et les passagers. Paul Côté ne rejette pas l'idée.

11-11-2011 11:30 AM - 11-11-2011 11:30 AM - 11-11-2011 11:30 AM - 11-11-2011 11:30 AM - 11-11-2011 11:30 AM

voies ferrées jusqu'à Gaspé. Via Rail est prêt à assumer ce manque, mais il faudrait des fonds de l'État pour bonifier les infrastructures et les services.

Raynald Blais, député Gaspésie, les Îles: "La ligne de chemin de fer qui va jusqu'à Gaspé, le montant investi par le ministère, c'est un déficit de 2,3 millions de dollars par année. L'autre notion, ce sont les infrastructures qui doivent être sécuritaires. Je vous dirais là-dessus, il faut se poser de sérieuses questions. Ça fait partie des conditions gagnantes. Pour ce qui est de conserver le service de Via Rail, ça monsieur Côté a été très clair là-dessus, il n'y a pas de problème."

Octave Thibault, CHAUTVA